



LA PARITÉ HOMMES-FEMMES DANS

L'INDUSTRIE AUDIOVISUELLE :

PARCE QU'ON EST EN 2016

ALLOCUTION DE CAROLLE BRABANT,

DIRECTRICE GÉNÉRALE, TÉLÉFILM CANADA

DANS LE CADRE DU

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LES FEMMES

EN AUDIOVISUEL

30 MARS 2017

BRÉSIL

LA PRESTATION PEUT DIFFÉRER DU TEXTE

Projection de la vidéo corporative produite dans le cadre du 50^e anniversaire.

Amor. L'amour. L'amour fou. L'amour sincère. Le grand amour. Depuis toujours le cinéma met en scène ce sentiment profond qui enivre et transporte. Cette courte vidéo, soulignant 50 ans d'histoire et de passion à Téléfilm Canada, en témoigne.

Malheureusement, qu'il s'agisse de romances amoureuses, de drames, de comédies, de films d'action ou de films fantastiques, la majorité des œuvres audiovisuelles est réalisée, scénarisée et produite par des hommes; les femmes se trouvant la plupart du temps devant les caméras.

C'est le propos de ma présentation aujourd'hui : le plan d'action de Téléfilm pour créer un contexte équitable de

parité hommes-femmes dans la production
cinématographique canadienne.

Bom dia, meu nome é Carolle Brabant, directrice générale
de Téléfilm Canada, une société d'État qui a pour mandat
de favoriser et de promouvoir le développement de
l'industrie audiovisuelle d'un océan à l'autre.

Merci de votre présence aujourd'hui.

SEGMENT IMPROVISÉ – Première entrevue à titre de CPA

SEGMENT IMPROVISÉ – Parcours professionnel

Ce qui explique l'importance de cet enjeu pour moi.

Introduction

Le Canada est un grand pays. Légèrement plus grand que le vôtre. Il accueille plus de 36 millions d'habitants, soit six fois moins que le Brésil. Malgré le fait que les femmes représentent près de 50 % de la population active et qu'elles détiennent en nombre égal un diplôme en cinéma, elles occupent à peine 35 % des postes clés au sein des projets que nous finançons à Téléfilm Canada.

Concrètement, et selon les données les plus récentes, les femmes occupent 25 % des postes de réalisateur, 35 % des postes de scénariste et 45 % des postes de producteur.

Il n'est pas dans mes intentions aujourd'hui de m'attarder sur les causes de cette disparité; je crois que nous les connaissons toutes bien. Je suis ici pour partager avec vous les solutions mises de l'avant par Téléfilm Canada pour rétablir l'équilibre d'ici 2020.

La réflexion et la démarche menées par mon équipe au cours de la dernière année ont été facilitées par le *momentum* qui existe présentement dans l'industrie. De plus en plus nombreux sont les parties prenantes et les médias qui dénoncent la persistance de la disparité de genre et revendiquent l'implantation de mesures correctives immédiates et permanentes.

Parmi ces voix, soulignons celle d'Anna Serner, directrice générale de l'Institut du Film suédois qui, en 2014, a fait figure de pionnière en annonçant un objectif de parité à parts égales – objectif qui a été dépassé l'an dernier. Je tiens à remercier Anna pour son engagement, un bel exemple pour nous tous.

Dans le cadre de son plan quinquennal appelé *Gender Matters*, l'Australie a, quant à elle, allié un objectif de financement à parts égales des projets dirigés par des

femmes d'ici la fin de 2018 à des mesures d'ordres pratique et financier.

La Grande-Bretagne et Eurimages ont également emboité le pas en adoptant des principes directeurs en matière de parité.

Au Canada, depuis l'arrivée d'un nouveau premier ministre prônant la parité de genre dans son propre Cabinet, on s'intéresse beaucoup plus à la question. « Parce qu'on est en 2015 » a été l'explication du premier ministre à un cabinet composé à 50 % de femmes. La phrase a fait le tour de la planète.

Chez nous, à Téléfilm, cette explication, avancée comme une évidence criante, est arrivée à point nommé. Elle venait appuyer les revendications des groupes de pression, confirmer la pertinence de la réflexion engagée, mais

surtout soutenir la volonté ferme de Téléfilm Canada de créer un contexte équitable pour les talents féminins partout au pays.

Et ce, simplement parce qu'on était en 2016!

J'aimerais, avant de vous présenter notre plan d'action, prendre quelques minutes pour vous décrire le processus qui a conduit à son élaboration.

Le processus

Je ne vous mentirai pas, le processus a été difficile, chaotique et, la plupart du temps, très émotif. Un processus auquel tous les représentants de l'industrie ont été invités à participer parce qu'ils sont, selon moi, toutes parties prenantes de la solution. Plus encore, je crois que lorsque vous participez à la mise en œuvre de solutions, vous vous sentez davantage responsables d'en assurer le succès.

Téléfilm Canada est un investisseur.

En aucun temps nous ne nous immisçons dans le choix des réalisateurs, scénaristes et producteurs des projets de films que nous finançons, cette responsabilité incombe aux gens de l'industrie. Par contre, en tant que société d'État, nous avons le devoir, mais surtout le désir, d'appuyer les valeurs qui sont chères aux Canadiens et Canadiennes et dont la parité des sexes fait partie.

SEGMENT IMPROVISÉ – Coulisses de la démarche

C'est dans ce contexte que l'automne dernier j'ai invité tous les représentants de l'industrie du cinéma canadien à participer à une discussion sur le sujet. Parmi les personnes qui prenaient place autour de la table – dont les deux tiers étaient des femmes – on retrouvait des représentants d'associations de producteurs, de

réalisateurs, de scénaristes et d'acteurs, et ce, tant du milieu francophone qu'anglophone – nos deux langues officielles.

Également représentés, des groupes de femmes tels que *Women in View* et *Réalisatrices Équitables*; des organisations qui militent, pour certaines, depuis plus de 20 ans pour faire valoir leur droit à l'équité. Des femmes épuisées de se battre et tristement désillusionnées face à une industrie qui, disent-elles, croit trop peu en elles et depuis trop longtemps.

Donc un groupe de professionnels issu du même milieu, mais présentant une diversité d'intérêts, d'objectifs et d'opinions. Des personnes aux idées parfois opposées et aux volontés souvent contradictoires. Certains d'entre elles nourrissaient même des préjugés quant au potentiel des femmes à produire des films pouvant rejoindre le

grand public. D'autres se questionnaient sur l'existence d'un réel bassin de talents. Bref, un amalgame complexe.

SEGMENT IMPROVISÉ – Échanges individuels préalables

Ainsi, c'est en toute connaissance de cause sur les défis qui m'attendaient que j'ai débuté la consultation.

Le groupe s'est réuni à deux reprises, quatre heures chaque fois. La position de Téléfilm était claire : 50 % des films financés devait désormais être gérés par des femmes c'est-à-dire que deux des trois postes clés de réalisateur, scénariste et producteur devaient être occupés par une femme. Nous espérions rallier rapidement les gens de l'industrie afin qu'ils s'ajustent tout aussi rapidement à la nouvelle politique.

La réalité a été tout autre. Je l'ai déjà dit, les discussions ont été animées et ont donné lieu à des moments intenses.

La principale difficulté à dégager un consensus tenait au fait que les conséquences des nouvelles mesures n'étaient pas les mêmes pour toutes les associations représentées. Ainsi, dans le secteur de la réalisation où 75 % des postes sont occupés par des hommes, les conséquences étaient beaucoup plus importantes que pour le secteur de la production où les hommes occupent 55 % des postes.

Ainsi, chaque fois qu'une suggestion était faite, il se trouvait quelqu'un dans l'assemblée pour invoquer les impacts négatifs sur ses membres et invalider la proposition.

À un moment donné, j'ai cru qu'on n'y arriverait pas; qu'il n'y avait aucune entente possible. Les positions semblaient irréconciliables. Mais je ne pouvais pas m'imaginer quitter la table sans avoir conclu un accord.

Alors nous avons pris une pause.

SEGMENT IMPROVISÉ – Prendre du recul

C'est dans ce contexte que j'ai eu l'idée de proposer un nouvel objectif soit d'atteindre la parité pour chaque rôle clé de réalisation, scénarisation et de production – ce faisant, une valeur identique était accordée aux trois positions.

La proposition a immédiatement été adoptée.

Conscients de la valeur symbolique de la décision, quelques participants se sont mis à pleurer. Ces pleurs témoignaient également de la tension avivée par les discussions et du grand soulagement d'en être enfin arrivé à une entente. C'était un moment unique. Pour certains, la lumière au bout du tunnel après 20 ans d'engagement.

Un communiqué de presse annonçant l'accord a été publié le 11 novembre dernier soit un mois après le début des discussions.

Ouverture d'esprit, transparence, inclusion et flexibilité sont les principes directeurs qui ont guidé toutes les étapes de ma démarche, ils ont joué un rôle déterminant dans son succès.

Plan d'action

Notre plan d'action se décline en cinq volets.

Un – Constituer, d'ici 2020, un portefeuille équilibré qui reflète la parité hommes-femmes dans chacun des postes clés de réalisation, de scénarisation et de production.

Deux – À qualité égale, Téléfilm favorisera désormais les projets réalisés et/ou scénarisés par une femme.

SEGMENT IMPROVISÉ – Notion de « à qualité égale »

Trois – Téléfilm évaluera sur une base continue l'atteinte des objectifs et s'ajustera au besoin.

SEGMENT IMPROVISÉ – Limites imposées par la loi

Quatre – Nous allons augmenter les activités de promotion afin de donner davantage de visibilité aux productrices, réalisatrices et scénaristes.

SEGMENT IMPROVISÉ – Importance de la promotion

Le cinquième et dernier volet vise à encourager la poursuite du dialogue sur la parité hommes-femmes par le financement de projets de recherche qui viendront nourrir la réflexion et proposer de nouvelles pistes de solutions comme, par exemple, la place occupée par des femmes dans d'autres rôles dont celui de directrice de la photographie.

Téléfilm continuera par ailleurs à soutenir financièrement des initiatives de développement professionnel, dont des stages de mentorat.

Nous sommes en contact continu avec les gens de l'industrie et attendons avec impatience de ressentir les premiers impacts des nouvelles mesures. J'ai hâte de pouvoir citer autant de femmes que d'hommes quand le plaisir m'est donné de parler des grands cinéastes Canadiens...

Des femmes telles que :

- **Ashley McKenzie**, dont le premier film, WEREWOLF, a fait l'objet de critiques élogieuses et remporté de nombreux prix
- **Anne Émond**, qui a connu un succès critique NELLY, son troisième film
- Et **Stella Meghie**, dont le film JEAN OF THE JONESES a récemment été mis en nomination au *Independent Spirit Awards*

Si le plan d'action de Téléfilm est récent, sa volonté de soutenir les femmes œuvrant dans l'industrie cinématographique elle, ne l'est pas.

Initiatives antérieures

À cet effet, plusieurs initiatives mériteraient d'être présentées. Faute de temps, je me limiterai à trois.

SEGMENT IMPROVISÉ – Programme de production à micro-budget

SEGMENT IMPROVISÉ – Initiative *Talent tout court*

La troisième initiative qui me tient à cœur et dont j'ai envie de vous parler est *l'Hommage Diamant Birks*. Depuis quatre ans, Téléfilm s'associe à Birks, une prestigieuse joaillerie, afin d'honorer les femmes canadiennes œuvrant

dans l'industrie du cinéma. L'événement se tient dans le cadre du Festival international du film de Toronto. À cette occasion, douze à quinze actrices, réalisatrices et scénaristes sont sélectionnées par un jury pancanadien formé de journalistes et blogueurs du monde des arts, de la culture et du divertissement. *L'Hommage Diamant Birks* donne lieu à une importante couverture médiatique. La photo derrière moi a été publiée l'an dernier dans la revue ELLE Canada, un magazine distribué à plus d'un million d'exemplaires. Un des enjeux de la parité hommes-femmes est la visibilité des femmes, on ne les voit pas assez et pas assez souvent. *L'Hommage Diamant Birks* constitue en ce sens une excellente plateforme.

De nombreuses campagnes de sensibilisation sont également réalisées sur une base régulière. Je pense, entre autres, à celles pilotées par *Women in View* et *Réalisatrices Équitables*. D'excellents programmes de formation pour femmes en début de carrière et à mi-

carrière ont, par ailleurs, été lancés par diverses organisations dont *Women in the Director's Chair*. Des initiatives auxquelles Téléfilm Canada est fière de s'associer et qui ont grandement contribué à solidariser les gens de l'industrie à l'objectif de parité.

Malgré ces belles initiatives, et toutes celles que je n'ai pas eu le temps de nommer, je considère que les efforts pour assurer la visibilité des femmes dans tous les secteurs de l'industrie cinématographique sont insuffisants.

L'industrie du cinéma en général, et Téléfilm en particulier, n'a pas encore atteint le seuil critique d'activités permettant aux femmes de rayonner à la hauteur de leur talent et de leurs accomplissements. Beaucoup d'autres initiatives seront nécessaires, et Téléfilm Canada est plus que jamais engagée à poursuivre son engagement vers un cinéma équitable.

Talents autochtones

L'iniquité dans l'industrie cinématographique ne touche pas uniquement les femmes. Une part significative de la population canadienne possède une identité autochtone, un groupe également sous représenté dans notre portefeuille de longs métrages.

Dans la foulée de l'adoption de mesures sur la parité hommes-femmes, Téléfilm Canada a annoncé, en février dernier, qu'elle augmentait à quatre millions de dollars par année pour cinq ans le financement de la production et de la mise en marché des longs métrages pour les talents autochtones.

Il a également été décidé d'inclure des représentants autochtones dans le processus décisionnel conduisant à la recommandation des projets et d'embaucher dans nos

équipes du personnel provenant des communautés autochtones. Des décisions qui rendent justice à leur remarquable talent.

SEGMENT IMPROVISÉ – Approche identique à celle privilégiée pour la parité

Des actions concertées

Changer les mentalités, faire évoluer les attitudes, combattre les préjugés – parce que c’est bien de cela qu’il s’agit lorsqu’on parle de la place des femmes dans l’industrie du cinéma – est un travail de longue haleine qui exige des actions concertées.

Je suis fière que Téléfilm soit arrivée à solidariser ses partenaires, de savoir que nous travaillons désormais ensemble, pour la parité.

Au Canada, trois autres organismes, qui partagent des mandats complémentaires au nôtre, soit la Société de développement des entreprises culturelles, le Fonds des médias du Canada et l'Office national du film du Canada – ont également adopté de telles mesures.

À leur démarche s'ajoutent les efforts de *Women in View*, *Women in the Director's Chair*, *Women in Film*, de *Réalisatrices équitables* et de plusieurs autres groupes qui se battent depuis des années pour faire avancer la cause des femmes.

Je salue leur persévérance et les remercie pour leur engagement exceptionnel, sans elles nous n'en serions pas là aujourd'hui.

Par ailleurs, plusieurs pays ont déjà emboité le pas, mettant en place des politiques visant l'équité; d'autres font encore preuve d'un attentisme prudent.

Rien ne peut justifier qu'on se prive du talent des femmes, de leur créativité, de leur expertise et de leur point de vue. Pour réaliser la parité, nous allons devoir travailler ensemble, hommes et femmes, coude à coude, main dans la main. Il faudra bien entendu beaucoup de bonne volonté, mais également des efforts concertés qui finiront, je l'espère, par s'emboîter comme les pièces d'un casse-tête enfin résolu.

Et ce n'est pas pour me vanter, mais je suis très bonne à résoudre des casse-têtes...

Des audiences aux besoins changeants

Les efforts de Téléfilm Canada dans le dossier de la parité ne correspondent pas uniquement à un besoin d'équité, ils répondent également aux nouvelles attentes de l'auditoire, à l'appétit grandissant des Canadiens pour du contenu varié, original, audacieux et surprenant!

À l'image de nombreux pays dans le monde, le Canada est une mosaïque d'ethnies et de cultures. Au fil des siècles, des femmes et des hommes de toutes origines, aux identités diverses et aux multiples références sont venus s'installer chez nous. Ces Canadiens, dont les racines, plongent en Amérique du Sud, en Asie, en Europe, en Afrique, dans les pays du Moyen-Orient et encore ailleurs, s'attendent à se reconnaître dans les images qui leur sont projetées et dans les histoires qui leur sont racontées.

En soutenant davantage les femmes, en reconnaissant et en favorisant la diversité des voix canadiennes, Téléfilm corrige non seulement une iniquité, mais répond aux besoins actuels de son auditoire; voir un cinéma qui lui ressemble.

Conclusion

J'espère que cette présentation a apporté des ébauches de réponses aux questions que vous vous posez. Qu'elle vous a convaincue, malgré les difficultés inhérentes à une démarche de parité, à poursuivre vos efforts.

Me concernant, et sachant que je serai des vôtres aujourd'hui, j'ai eu envie de faire un pas de plus dans cette direction et de vous lancer une invitation. Je vous invite à tenir une rencontre de co-production Canada-Brésil dans le cadre du prochain Festival de Cannes. Nous pourrions alors discuter de projets dirigés, scénarisés et produits par

des femmes de nos pays respectifs! Nous avons déjà un bel historique de collaboration, je suis certaine que de tels projets ne pourront qu'enrichir nos portefeuilles respectifs de longs-métrages.

Je tiens, en terminant, à réitérer l'importance de cette valeur fondamentale qu'est l'égalité entre les hommes et les femmes, une valeur qui n'est malheureusement pas acquise.

Il reste beaucoup de travail à faire et ce ne sera pas toujours facile. Peut-être que nos filles ou, plus réalistement nos petites-filles auront la chance de se voir traiter sur un pied d'égalité si elles décident un jour de participer à la grande aventure cinématographique. Mais pour ce faire, nous devons dès aujourd'hui mettre en œuvre des solutions consensuelles qui pourront nous survivent.

Merci de votre attention.

Obrigada pela atenção